

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION
38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. Ha 54

PRIX DES ABONNEMENTS
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.
Fribourg
Rue de Romont, 3
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

Le redressement financier à la Chambre française. Le nouveau cabinet égyptien et les partis.

Le projet de nouveaux impôts, déposé à la Chambre par le gouvernement français et actuellement examiné par la commission des finances, soulève de grandes protestations. Cela est naturel, puisqu'il s'agit d'un montant de 6 milliards à fournir au fisc par des contribuables déjà obérés.

Le 6 % qui frappera les fonctionnaires atteint des gens dont on connaît déjà les récriminations et la menace de grève.

Pour tâcher d'amadouer ces fonctionnaires, on a imaginé de frapper parallèlement les revenus stables privés d'un nouvel impôt si le revenu soumis à l'impôt en 1934 n'est pas inférieur de plus de 10 % à celui de l'année 1930. Sur quoi repose cette invention fiscale biscornue ? Sur ceci que, en général, les Français se sont appauvris et que ceux qui n'ont pas éprouvé de moins-value dans leurs recettes sont des privilégiés, qui doivent, par reconnaissance à l'Etat qui n'a pas pu les ruiner, se laisser tondre d'un tant pour cent pour l'équilibre financier familial qu'ils ont su garder.

La guerre est ouverte contre le gouvernement. Les fonctionnaires lui disent : « Pourquoi nous enlevez-vous le pain de la bouche ? » Les industriels et les commerçants s'alarment et s'irritent : « Vous tuez les entreprises. » Les rentiers gémissent : « Vous tarissez la plus importante source d'impôt en absorbant l'épargne. »

Les députés qui, en principe, sont d'avis que le budget doit être équilibré voteront nombreux contre le projet, les uns par honnête conviction qu'il est nuisible, d'autres parce qu'ils sentent la menace de non-réélection que les citoyens suspendront sur leurs têtes.

Nous saurons bientôt ce qui aura été décidé dans les réunions de groupes ; mais il semble bien que le projet sera rejeté, malgré tous les efforts de M. Daladier pour se concilier le cartel. Des défections de radicaux-socialistes et de socialistes s'ajoutant à l'opposition des groupes du centre et des modérés suffiront à mettre le ministère en minorité, à moins que la politique extérieure ne fasse maintenir M. Daladier pour ne pas compliquer la situation.

Hier jeudi, la discussion du projet de redressement financier a marqué un temps d'arrêt ; le débat public ne pourra, au plus tôt, commencer que dimanche. Les difficultés, loin de s'aplanir, se sont aggravées.

La commission des finances de la Chambre a demandé au gouvernement de lui présenter de nouvelles propositions sur diverses mesures du projet, notamment sur la taxe qui frapperait les industries du gaz et de l'électricité, sur la taxe sur l'essence et sur l'application du « précompte » aux titres nominatifs. Aussi n'est-il guère probable que le projet soit adopté par la Chambre, comme le demandait le président du Conseil, dans les huit jours, à partir de son dépôt.

La Confédération générale du travail s'opposant à ce qu'on porte atteinte, directement ou non, aux salaires et traitements, le groupe socialiste a décidé de rejeter la taxe gouvernementale exceptionnelle prévue. Ils soutiendront un amendement tendant à autoriser la Caisse autonome d'amortissement à prélever, pour le paiement des arrérages d'une partie de la dette publique, une somme annuelle d'un milliard et demi de francs sur le montant normalement affecté au rachat en Bourse des rentes sur l'Etat.

Ce prélèvement libérerait un crédit budgétaire de 1 milliard 500 millions de francs et allégerait d'autant le budget. Les radicaux-socialistes ayant également envisagé cette procédure, il est très possible que cette solution soit adoptée par la commission des finances. On peut se demander à combien se

chiffra, en fin de compte, le redressement budgétaire corrigé par la commission des finances. Le projet du gouvernement ne comblait pas le déficit prévu, qui, au lieu des 6 milliards annoncés, s'élève en réalité à 7 milliards ½ environ.

En Egypte, après trente-neuf mois de gouvernement, le cabinet de Sidky pacha a fait place à un ministère nouveau, qui est présidé par Abdel Fattah Yehia pacha et qui comprend plusieurs des collaborateurs du président du Conseil démissionnaire.

On a donné comme raison principale de la retraite de Sidky pacha le refus qui lui a été opposé par le roi d'accepter pour ministre des finances Hafez Afifi pacha, ambassadeur d'Egypte à Londres, qui avait toute la confiance du premier-ministre et qui aurait grandement secondé celui-ci dans une tâche rendue de plus en plus difficile par la crise économique.

Abdel Fattah Yehia pacha est un ancien collaborateur de Sidky pacha. Il a formé son ministère d'hommes politiques appartenant aux divers partis qui sont représentés au Parlement, ainsi que de personnalités prises hors des partis.

Ce gouvernement s'est heurté dès sa formation à des difficultés qui proviennent de sa composition. Il comprend, en effet, sur onze membres, sept indépendants et deux membres, seulement, du parti du peuple (*Chaab*) que Sidky pacha avait créé, en 1930, en opposition au parti nationaliste (*Wafd*), et qui possède, actuellement, au Parlement, la majorité absolue.

Sidky pacha, soucieux de conserver intacte l'influence de son parti, a obtenu de son successeur, en ce qui concerne son programme, des promesses suffisantes pour éviter une crise que les conditions actuelles de l'économie égyptienne auraient rendue très dangereuse pour le régime. Le parti du peuple a accepté d'accorder confiance au nouveau gouvernement, sous réserve que celui-ci conforme sa politique à celle du *Chaab* et que son activité soit exclusivement dirigée dans l'orientation prise en 1930.

Cette solution a satisfait Sidky pacha. Elle a contenté aussi Yehia pacha, qui, partisan de la réforme politique et adversaire résolu du *Wafd*, n'a cessé, durant sa collaboration au ministère Sidky pacha, d'appuyer la politique du chef du gouvernement. Elle a satisfait enfin le *Chaab*, qui était évidemment peu soucieux de passer dans l'opposition à une heure aussi grave pour le pays.

L'Egypte est, en effet, dans une situation difficile. La tâche du gouvernement est lourde, dans le domaine intérieur comme dans le domaine extérieur.

La situation du paysan égyptien ; celle des propriétaires, qui sont écrasés d'impôts et qui sont durement atteints par la crise du coton, qui sont criblés d'hypothèques et de dettes ; la question de la dette publique ; la situation budgétaire, autant de problèmes qui demandent une étude urgente et des solutions rapides.

Il s'y ajoute toutes les questions de politique pure que les chefs de l'opposition, Nahas pacha (*Wafd*) et Mohamed Mahmoud pacha (parti libéral constitutionnel), paraissent devoir soulever à nouveau prochainement. La retraite de Sidky pacha, les difficultés de son successeur, la désignation d'un nouveau haut-commissaire britannique, qui est considérée comme l'indice d'un changement d'orientation de la politique anglaise en Egypte, ont redonné un nouvel élan à l'opposition et, notamment, au parti nationaliste, qui entend reprendre le pouvoir qu'il a perdu en 1930, au lendemain de l'échec des pourparlers anglo-égyptiens en vue de la conclusion d'un traité. Très habile-

ment, dans un discours récent, le chef de ce parti, Nahas pacha, a su exprimer aux Anglais et, d'une façon plus générale, aux étrangers établis en Egypte, le désir d'amitié, dont sont animés à leur égard le *Wafd* et ses dirigeants.

L'aurore d'une religion nouvelle

LE BUCHMANISME

Londres, 16 octobre.

Terre classique des religions nouvelles, l'Angleterre est remuée par un nouvel évangile qui partage déjà en camps rivaux tant la hiérarchie de l'Eglise établie que les grands pontifes des sectes non-conformistes. Cette religion vient de recevoir sa confirmation officielle dans la majestueuse cathédrale de Saint-Paul, à Londres.

Le samedi 7 octobre, bien avant l'heure de la cérémonie, les abords de Saint-Paul étaient noirs de monde. Et, lorsque la procession du chapitre, avec l'évêque anglican de Londres, fit son entrée dans la nef, six mille personnes se pressaient dans l'immense vaisseau. Tous les yeux étaient dirigés sur un homme d'âge mûr, le Dr Frank Buchman, et ses cinq cents millitants, venus pour recevoir la bénédiction des autorités ecclésiastiques anglicanes, avant d'entreprendre leur campagne pour la régénération religieuse de l'Angleterre.

Car c'est bien à la conquête de Londres et de l'Empire britannique que veulent se lancer les « buchmanistes ». D'où viennent-ils ? Et que veulent-ils ?

Le Dr Frank Buchman (ou « Frank », comme on l'appelle tout simplement dans son milieu) est un Américain plein d'esprit pratique, de charme dans ses manières et d'ascendant sur les foules. Il y a douze ans, il travaillait dans une mission en Chine, quand il eut sa « révélation ». Encouragé par ses collègues, il vint à Cambridge pour convertir les gens à une vie meilleure. Oxford n'étant pas loin, il ne tarda pas à s'y rendre et à y faire des prosélytes. Or, les jeunes étudiants d'Oxford ont l'esprit aventureux. D'Angleterre, ils organisèrent un groupe pour « faire » le Canada, cependant que leurs partisans s'essaimaient en Afrique du sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande, et jusqu'en Perse et aux Indes. A l'occasion du centenaire du mouvement d'Oxford, ils se réunirent tous en assemblée œcuménique à Oxford (on les appelle aussi *The Oxford Group Movement*). Et de là, le lord-maire de Londres leur fit les honneurs de Mansion House, l'archevêque de Cantorbéry les reçut à Lambeth Palace, et voici que la cathédrale de Saint-Paul, à son tour, vient de leur offrir sa maternelle protection.

Que veulent-ils ? Leur croyance se réduit à un minimum de dogmes et de pratiques ; mais ils veulent enseigner directement les évangiles au peuple, sans intermédiaires, sans de hautes controverses théologiques, en faisant appel aux émotions, à l'intuition et à l'exemple d'une vie simple. Pour cela, ils comptent sur l'inspiration directe de Dieu : c'est leur doctrine de la « guidance ». Il suffit de rester tranquille, de ne point penser aux petites mesquineries de ce monde, de vouloir ardemment servir Dieu et le prochain, et aussitôt, comme par enchantement, les lumières divines s'épanchent sur votre esprit. Un psychologue pourrait dire que c'est un exemple classique d'autosuggestion, où le subconscient vient prendre une signification surnaturelle qu'il n'a point en soi. Mais les « buchmanistes » croient dur comme fer à cette inspiration divine, et ils mettent à son compte leurs projets d'évangéliser Londres et l'Empire. On pourrait se demander alors pourquoi les « buchmanistes » en appellent toujours au bon conseil de leur chef, et pourquoi ils ont accepté d'être confirmés par l'évêque de Londres, puisque l'inspiration divine aurait dû leur suffire.

Là où leurs pratiques deviennent singulières, c'est dans leur insistance à vouloir se confesser en public. Cette pratique du *sharing* paraît anodine lorsqu'il ne s'agit que de dévoiler des peccadilles sans conséquence ; mais elle peut devenir scandaleuse lorsque le pénitent se met à réciter devant des gens qui ne s'y intéressent pas des énormités morales, et que même, emporté par sa ferveur, il se met à inventer de toutes pièces de redoutables péchés. De plus, tant que les misères ainsi dévoilées sont celles de leurs auteurs, on pourrait à la rigueur excuser cette manie de confession publique ; mais il arrive souvent que, dans ces confessions, on prononce les noms de personnes étrangères, qui sont cruellement gênées de se voir mêler à pareilles histoires.

Ces fâcheuses conséquences du *sharing* ont été dénoncées par l'évêque de Durham.

Moins dangereuse est la pratique de la restitution que chacun doit faire lorsqu'il lui arrive de léser les intérêts de son voisin.

Mais tout cela ne doit que donner le change sur le vide doctrinal du « buchmanisme ». Et c'est pourquoi l'évêque anglican de Durham a dénoncé ce mouvement comme « gravement suspect, comme un « exhibitionnisme » spirituel, comme un appel au scandale ».

La polémique ainsi est ouverte. Mais les « buchmanistes » ne veulent pas s'y laisser entraîner ; ils préfèrent se taire.

Un autre caractère curieux du « buchmanisme », c'est qu'il n'a aucune organisation, qu'il n'a pas de fonds, qu'il n'a point de centre où ses membres pourraient se rencontrer. Le Dr Frank Buchman est tout à la fois l'administrateur et le caissier de la secte. Des âmes charitables organisent des réunions pour les « buchmanistes », qui comptent déjà parmi leurs membres des prêtres anglicans et non-conformistes, des écrivains, des artistes, des juges, des policemen, des étudiants et des ouvriers. Un hôtel dans le West End de Londres leur sert de quartier général.

Avant d'essayer dans Londres, une équipe de « buchmanistes » se sont entraînés pendant une quinzaine de jours à Eastbourne.

L'intérêt soulevé dans le pays par cette campagne « revivaliste » peut être considéré comme un signe du désarroi des esprits.

Ce désarroi se manifeste aussi bien dans le domaine religieux que dans le domaine intellectuel. L'Eglise établie essaye de nouvelles méthodes pour retenir ses ouailles ; mais elle est fatalement divisée sur des problèmes pratiques tels que le rituel et la question du divorce et du malthusianisme. Pendant ce temps, le modernisme, d'une part, et l'anglo-catholicisme, de l'autre, se partagent les sympathies du clergé et des fidèles. Dans *Modernism Past and Present*, le professeur Stewart plaide pour un humanisme éclairé qu'il oppose au conservatisme protestant, en appelant le témoignage de l'histoire à l'appui de sa thèse. Dans son grand ouvrage *Scientific Theory and Religion*, le célèbre Dr Barnes, évêque de Birmingham, défend la thèse moderniste en essayant de montrer les positions respectives de la science et de la foi et en expliquant que la relativité des doctrines scientifiques ne permet pas à la raison de fournir la justification de la foi.

Quant à l'anglo-catholicisme, le centenaire du mouvement d'Oxford, qu'on a célébré cet été, a été l'occasion de la publication de plusieurs ouvrages qui témoignent que ses thèses fondamentales sont toujours suivies par une foule d'anglicans qui créent ainsi de grandes difficultés à l'Eglise établie.

En ce qui concerne le désarroi des esprits dans le monde intellectuel, l'abondance des livres sur des questions scientifiques à conclusions philosophiques en fait foi. Voici sir James Jeans dans son *New Background of Science* (Cambridge Press, 1933) qui analyse les données de la science et qui conclut à la nécessité d'un esprit ordonnateur, son fameux « Dieu mathématicien » déjà proposé dans son *Mysterious Universe*. Voici sir Arthur Eddington qui insiste à chaque occasion sur la nécessité d'un au-delà, et qui manifeste sa crainte de l'inconnu dans son dernier ouvrage *The Expanding Universe* (Cambridge Press, 1933). Et ainsi, de divers côtés, des témoignages viennent renforcer la croyance en Dieu, quoique l'idée que les savants anglais se font de Dieu non seulement n'apparaisse pas très orthodoxe, mais encore contienne des tares et des imperfections qui conviendraient mal à la divinité.

Quoi qu'il en soit, nous assistons en ce moment en Angleterre à un complet désarroi des esprits sur la valeur de la science et les conditions de la foi. Le public qui regarde et qui essaye de décider avec la seule arme que lui a laissée la Réforme, c'est-à-dire le libre examen, ne sait plus à quel sens s'arrêter. Les plus logiques reviennent à Rome, à moins qu'ils ne se retranchent dans un scepticisme olympien. Mais il en est d'autres qui sont inquiets et qui se rendent vaguement compte de la nécessité de faire quelque chose, sans trop se casser la tête. C'est dans ces milieux que les « buchmanistes » recrutent leurs partisans.

T. G.

NOUVELLES DIVERSES

L'agence Wolff apprend que le gouvernement du Reich a fait parvenir au secrétariat de la Société des nations la notification du retrait de l'Allemagne de cette Société.

Un complot révolutionnaire a été découvert à Lima (Pérou) ; les conjurés ont été emprisonnés ; le calme règne.

Dans un camp de concentration

On nous écrit :

Depuis quelques jours, nous hébergeons un jeune ami allemand qui a goûté le régime d'un camp de concentration. Je le connais déjà depuis longtemps et j'étais curieux d'obtenir de lui des renseignements sur la vie des camps d'internement. Son cas n'est pas extraordinaire et son récit n'a rien de sensationnel. L'intérêt qu'il présente consiste plutôt dans le fait que ce cas représente un peu la destinée moyenne des 200.000 hommes et femmes qui se trouvent ou se sont trouvés internés.

Mon ami est un jeune catholique qui s'est occupé de pacifisme et qui était, dans une région rurale, président d'une section de l'organisation de défense républicaine Reichsbanner. Il n'a pas commis de délits graves, pas même selon les conceptions hitlériennes. Il n'a jamais été amené devant un tribunal et n'a jamais vu un juge d'instruction. Il se trouve maintenant en liberté, ce qui prouve qu'on n'a rien découvert qui pût lui valoir un procès devant le tribunal spécial. La « détention protectrice » est une simple mesure administrative que les autorités de l'Etat ou du parti nationaliste-social imposent arbitrairement et sans aucune formalité. Il était connu que mon ami avait des idées qui ne s'accordaient pas avec celles du régime, et on soupçonnait qu'il avait le courage de le dire. C'était tout.

Il a été arrêté quatre fois et a passé huit semaines environ en détention protectrice. Il a séjourné un peu plus de cinq semaines dans un camp de concentration.

« Notre camp, me dit-il, était installé dans une prison. Nos gardiens étaient les agents du service régulier de la prison et un certain nombre de miliciens hitlériens (S. A. et S. S.) et de Casques d'acier. J'étais enfermé avec deux communistes dans une cellule. Il y avait un seul lit ; les deux autres prisonniers avaient des paillasses. La cellule étant très petite, il fallait placer les paillasses en travers, en sorte que la moitié de nos corps se trouvaient au-dessous du lit de notre troisième compagnon d'infortune. Dans la cellule, il y avait une seule chaise et un seau qui fut vidé une fois par jour. Le matin, nous pouvions nous rendre pour quelques instants dans le lavoir ; chaque jour, une demi-heure était consacrée à une promenade dans la cour. Nous marchions à la queue-leu-leu, et la conversation était strictement défendue. C'étaient les seuls instants où on nous laissait sortir de notre cellule, dans laquelle nous étions enfermés tout le reste du temps. Les dimanches, on ne nous donnait pas la possibilité d'aller à l'église. Une seule exception, pendant les cinq semaines que j'y fus : le lundi de Pâques, ceux qui le désiraient purent assister à la messe ou au culte protestant.

« Il nous fallait nous lever à 5 heures du matin ; à 7 heures, on recevait un petit bout de pain et une boisson qui s'appelaient euphémiquement café. A 1 heure de l'après-midi, nous recevions une assiette de potage très maigre qui ne nous rassasiait jamais. A 6 h., nous recevions de nouveau un bout de pain et une tasse de « café ». Deux fois par semaine, on y ajoutait un tout petit peu de saucisse. Les dimanches, il y avait, à 1 heure, au lieu du potage, des pommes de terre, un légume et un petit morceau de viande. Toujours la nourriture était insuffisante en quantité et en qualité. En sortant du camp, j'avais perdu seize livres de mon poids.

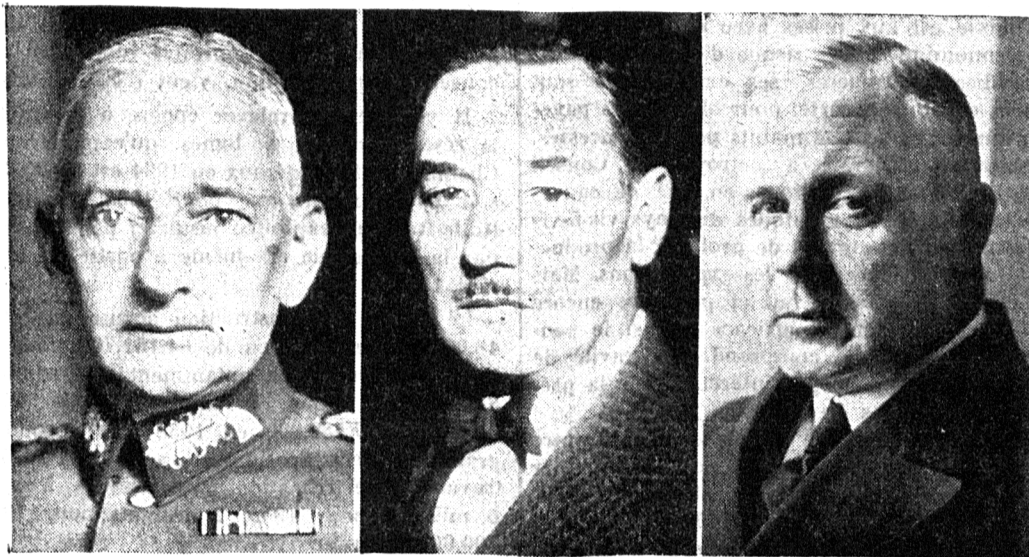
« On nous avait été nos objets de toilette. Tous les quinze jours, un autre prisonnier venait nous faire la barbe. Nous n'avions pas d'argent ; nous avions dû déposer une petite somme au bureau, pour les frais de correspondance. Il n'y avait pas de règle rigoureuse pour le nombre des lettres que nous étions autorisés à écrire. Mais si nous écrivions plus qu'une ou deux fois par semaine, nous risquions de les voir renvoyées par la censure. La correspondance avec l'étranger était complètement interdite. Nous n'étions pas autorisés à recevoir des envois de vivres de nos parents. Une seule exception fut faite pour Pâques. Mais on ne nous le dit pas avant le vendredi saint. Il était donc trop tard pour écrire à la maison et seuls reçurent quelque chose ceux auxquels leur famille avait pensé d'elle-même à envoyer quelque douceur.

« La plupart d'entre nous ne travaillaient pas. Quelques-uns avaient à balayer les rues ou à arracher les restes des affiches électorales des partis d'opposition. Dans de nombreux cas, les prisonniers se refusaient à tout travail. Nous portions nos vêtements ordinaires. Quand ces vêtements étaient usés, on nous donnait des costumes de forçats.

« La conversation pendant la promenade étant strictement défendue, il ne nous restait pour causer que nos compagnons de cellule. Néanmoins, il y avait toujours des prisonniers qui cherchaient à parler aux autres. Si les gardiens s'en apercevaient, la promenade du délinquant était supprimée pour quelques jours. Parfois, on entendait des détenus pousser les cris : *Freiheit!* ou *Rote Front!* (mots d'ordre des socialistes et communistes). Si on réussissait à identifier les coupables, leurs promenades ou quelques repas leur étaient supprimés, ou bien il était interdit aux habitants de certaines cellules d'avoir la fenêtre ouverte.

— N'y avait-il pas de possibilités d'obtenir cer-

Ceux qui partirent de la conférence du désarmement



A gauche, le lieutenant-général Schœnheinz ; au centre, M. Nadolny ; à droite, le vice-amiral Freyberg-Ellmendingen.

taines facilités et allègements ? demandai-je à mon ami.

— Oui, mais je ne réussis que vers la fin de mon séjour à en obtenir. On pouvait corrompre les miliciens de la S. A. Comme nous n'avions pas d'argent nous-mêmes, il fallait les faire payer par nos parents. J'obtins ainsi quelques vivres et surtout j'arrivai à expédier une partie de ma correspondance sans la soumettre à la censure.

— Y eut-il des brutalités contre des détenus ?

— Oui, pour quelques-uns. Moi, je n'ai jamais été malmené. Je n'étais pas de la région, et personne ne me connaissait. Mais quelques communistes qui étaient connus des miliciens de la S. A. par les luttes locales avant l'avènement de Hitler au pouvoir furent cruellement battus. J'ai entendu leurs cris et leurs gémissements. L'un des deux communistes avec lesquels je partageais ma cellule avait été traité très brutalement aussi.

— Dans la vie monotone de ce camp de concentration, n'y eut-il jamais d'événements extraordinaires ?

— Il y en eut deux. Le jour de l'anniversaire du chancelier Hitler, où, selon les déclarations solennelles du gouvernement, aucun Allemand ne devait endurer la faim, nous reçûmes un hareng chacun. Mais il était tellement corrompu que personne ne put le manger et que nous fûmes obligés de le jeter.

Une autre fois, nous eûmes des visiteurs, même des journalistes étrangers. La veille de ce jour-là, nous fûmes rasés. Nous reçûmes un repas comme nous n'en avions jamais vu auparavant, et probablement les visiteurs ont pu y goûter et conclure que nous étions bien traités. G. S.

LE DROIT DE VOTE DES ACTIONNAIRES EN FRANCE

Paris, 19 octobre.

La Chambre des députés a voté un projet de loi concernant la réglementation du droit de vote dans les assemblées d'actionnaires.

Le droit de vote inhérent à chaque action sera désormais proportionné à la quantité du capital souscrit que l'action représente. La Chambre a toutefois précisé qu'une exception serait faite pour les actions nominatives.

Le projet abolit tout privilège de vote quel qu'il soit. Le nombre des voix dont pourra disposer un membre d'une assemblée pourra être limité.

Les affaires siamoises

Bangkok, 19 octobre.

Le gouvernement semble être complètement maître de la situation. Les soumissions et les protestations de fidélité des différentes villes où des troubles ont été fomentés affluent. Aucune opération militaire importante n'est signalée.

Ce que dit un chef travailliste anglais

Londres, 20 octobre.

M. Lansbury, chef de l'opposition travailliste, a soutenu, dans une allocution radiodiffusée, la thèse que l'engagement pris en 1919 par les Alliés devait être tenu, non point par le réarmement du Reich, mais par le désarmement universel. Tout en proclamant sa haine du fascisme et de toutes les tyrannies, l'orateur est persuadé que refuser à l'Allemagne l'égalité de droit serait le meilleur moyen de renforcer la doctrine hitlérienne.

« Je déclare formellement au nom du parti travailliste, a dit l'orateur, que nous nous opposerons au réarmement de l'Allemagne et que nous exigerons du gouvernement anglais qu'il exécute la parole donnée en 1919. A cet effet, qu'il montre la voie et qu'il invite tous ses amis à désarmer eux-mêmes. » « Adversaires de l'augmentation des armements, nous refuserons d'appuyer notre gouvernement ou n'importe quel autre dans une tentative quelconque pour appliquer contre le Reich des pénalités ou des sanctions. Personne, d'ailleurs, ne songera à les réclamer. (?) Si les grandes puissances entreprennent dès maintenant des mesures substantielles, on arrivera au désarmement universel. »

L'union des pays du nord contre le hitlérisme

Copenhague, 20 octobre.

Le président du conseil et ministre de la défense nationale a déclaré aux journalistes qu'il rencontrera prochainement son collègue suédois, M. Hansen, également socialiste, avec lequel il parlera de la création d'un front nordique démocratique commun. M. Stauning a ajouté que les socialistes danois défendraient le Schleswig contre les hitlériens par tous les moyens.

Il a déclaré au Folketing que la frontière danoise, maintenant immuable, était celle de tous les pays nordiques.

Aérostation

Après l'ascension stratosphérique du ballon « U. R. S. S. »

Au sujet de l'ascension du ballon stratosphérique U. R. S. S., on vient de publier le rapport de la commission de contrôle, qui est présidée par le professeur Vangenheim.

La commission, sur la base de l'ensemble des données qui lui ont été fournies, considère comme établi que l'attitude maximum atteinte au cours de l'ascension a été de 19.000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Les vendanges dans le Valais



DANS LE VIGNOBLE DE SION

Chicago, tel qu'il est

Chicago, 6 octobre.

Chicago est une ville énorme, mais ce n'est pas une grande ville. Son développement a été le résultat de deux facteurs : l'immigration et l'incorporation. Cette étonnante agglomération d'habitations humaines présente un aspect unique. Des rues grandioses qui ne le cèdent pas même à celles de New-York, à côté de places impressionnantes. Des rangées interminables de maisons sales et noircies. Les avenues, les boulevards, les rues et les ruelles s'étendent à l'infini ; leur énumération est fantastique, car elle ne se borne pas aux maisons déjà existantes. On a déjà inclus dans la classification celles qui pourraient occuper les terrains vides. Tout cela en vue de l'avenir !

Chicago est une ville de l'avenir. Tout y tend vers le futur. La devise de la ville est : « Je veux », et ce qu'elle veut, c'est conquérir l'avenir. A cette fin, elle s'agrandit ; elle s'étend ; elle se développe rapidement ; elle produit. Si l'on cause avec des New-Yorkais de leur grande ville, on est toujours surpris de leur indifférence. Il n'en est pas ainsi avec les Chicagoens. Ceux qui n'y sont que depuis quelques années eux-mêmes sont très susceptibles sur le chapitre de leur ville. A leurs yeux, c'est la future capitale du continent, voire la métropole du monde moderne. Malheur à celui qui se permet un sourire sceptique ou une critique dédaigneuse à l'égard de telles prétentions. Naturellement, tout le monde connaît les mauvais côtés de ce « monstre » : la corruption de l'administration, l'incapacité dans la lutte contre les bandits, le manque d'hygiène publique, le désordre traditionnel dans le trafic et la manière primitive, sauvage, dont chacun se précipite sur son avantage en affaires, même dans la même famille.

L'habitant de Chicago ne se demande pas plus où la ville va aboutir, si elle continue à accélérer son rythme de vie vertigineux. Pour lui, tous ces symptômes ne sont que des maladies d'enfance et il en résultera un organisme plus ou moins parfait. Qu'importe qu'on fasse le nouveau sans avoir connu l'ancien ; qu'on change incessamment ses principes (si l'on en a), ses idées, ses collaborateurs, ses procédés, pourvu qu'on ait des résultats immédiats et positifs, matériels si possible. Voilà ce que cette ville et chacun de ses habitants demandent du monde et de son Créateur.

Chicago possède deux immenses Universités, où l'on enseigne de tout, et dont l'entretien coûte plus de cent millions de dollars par année. Elle a un musée et des galeries des Beaux-Arts, un magnifique Opéra, des salles de concert élégantes. Mais, hélas ! ce ne sont pas ces endroits qui attirent la foule, mais bien les cinémas, les clubs de nuit, de petits théâtres privés, d'une insignifiance pitoyable qui bourdonnent jour et nuit de visiteurs, spectateurs, habitués, amateurs.

Conclusion déprimante, mais très logique : le développement du goût artistique de la population n'est pas en rapport avec le développement des puissances matérielles. Même là où des efforts sérieux et des sacrifices pécuniaires pour relever la vulgarité de cette masse humaine sont faits par des particuliers, on en sourit involontairement. Ainsi, quand, l'autre jour, le fameux Département-Store de Marshall Field exposait une partie du trésor impérial de Russie, je me trouvais à Léningrad, il y a quelques années. Que dirions-nous en Europe, si Dietze, à Berlin, étalait dans un de ses rayons de magasin les bijoux des Habsbourg, ou Whitley à Londres, ceux de Napoléon III et d'Eugénie ? Les musées et les collectionneurs dans les États-Unis sont si riches qu'ils auraient bien pu acquérir ces reliques historiques, mais, évidemment, ce procédé n'aurait pas été américain.

Chicago est une ville curieuse : rien ne saurait arrêter son expansion, ni ébranler sa foi en son avenir. La hausse et la baisse de la Bourse, la dévaluation du dollar, le moratoire, la banqueroute, tout cela s'est fait sentir à Chicago depuis que je connais cette ville exubérante de vie moderne. Mais elle seule ne semble pas vouloir se soumettre au désastre financier général. L'exposition est de nouveau une preuve frappante de cette initiative indestructible, de cet esprit d'entreprise intrépide. Toujours en avant ! est-on tenté de s'écrier, en quittant ce colosse moderne au cœur du pays le moins fantasque du monde. H. B.

AVIATION

Le raid de l'aviateur Ulm

L'aviateur Ulm, poursuivant son raid vers l'Australie, reparti de Singapour (Malaisie) mardi matin, a atterri le soir à Alor Star. Il reprenait son vol, mercredi matin, à 2 h. 10, dans la direction de Sourabaya (Java.)

Ulm était alors un peu en retard sur l'horaire de Kingsford Smith, dont il tente de battre le record sur le parcours Angleterre-Australie.

Un record britannique en planeur

L'aviateur anglais Laver a établi dernièrement un nouveau record britannique de durée en planeur. Il est resté en l'air 7 h. 22 m., battant ainsi le record précédent (6 h. 55 m.).

Baccalauréat

Le candidat Roland Ammann a passé avec succès la seconde série d'épreuves au collège Saint-Michel, en juillet dernier, et obtenu le diplôme de bachelier (section latin-grec).
 Dans la session de ce mois d'octobre, au collège Saint-Michel, ont passé avec succès la première série d'épreuves, les candidats Léon Chatagny et Maurice Crevoisier. Ont passé avec succès la seconde série d'épreuves et obtenu le diplôme de bachelier (section latin-grec) les candidats Georges Crausaz et Alphonse Delabays.

Le corps enseignant de la Gruyère

On nous écrit :
 Lundi, 16 octobre, le corps enseignant du cinquième arrondissement se réunissait en conférence générale, à Bulle.
 M. Louis Maillard, inspecteur scolaire, eut la très heureuse idée de faire appel à M. Piller, directeur de l'Instruction publique, qui voulut bien quitter un instant son absorbant travail et venir entretenir les instituteurs des questions sociales du plus haut intérêt.
 M. Piller insista sur la nécessité qui incombe à ceux qui exercent des fonctions publiques de répandre des idées justes. Certaines personnes croient faire preuve de haute intelligence en affirmant qu'il ne faut pas s'en faire. Cette pernicieuse théorie fait déjà trop de ravages.
 Après quelques heureuses suggestions au sujet des tâches à domicile, M. Piller aborda la question du chômage. Il nous montra combien il est immoral de payer pour ne rien faire. Créons donc des occasions de travail.
 M. Piller adressa aux maîtres un appel pressant afin qu'ils travaillassent à redresser l'opinion publique. L'instituteur a une très grande influence sur l'enfant. Qu'il exige de lui un travail précis et soigné sous tous les rapports ! Qu'il sache gagner sa confiance ! La graine semée dans le bon terrain ne tardera pas à germer et nous pourrions sans tarder, cueillir, comme le souhaitait Péguy, une moisson abondante et belle.
 Une partie de l'après-midi fut consacrée à une causerie sur l'enseignement du dessin, excellemment faite par M. Pauli, instituteur.

J. M.

Les résultats de la Foire aux provisions

Les résultats de la 4^{me} Foire enregistrés jusqu'ici dépassent les prévisions les plus optimistes des organisateurs. Les exposants se déclarent, avant tout, très satisfaits du succès commercial obtenu par leur participation.
 Après l'augmentation du nombre des exposants, il est à signaler que le nombre des visiteurs a passé de 22,000 l'année dernière à 25,000 cette année.

Foire de Bulle

On nous écrit :
 La foire d'octobre ou retrait de la Saint-Denis, qui s'est tenue ces deux derniers jours à Bulle, a été favorisée par un temps superbe et a vu une assez grande affluence.
 Il a été amené sur le champ de foire 455 pièces de bétail ; les deux gares ont expédié 90 wagons avec 390 bovins. Les prix restent stationnaires, mais avec peine. Ils ont varié de 450 à 700 francs selon la qualité. On constate avec plaisir quelques achats pour l'étranger grâce aux facilités de transport encore accordées. Ainsi des envois ont été faits pour la Merne, la Lithuanie, le Maroc. D'autres se préparent encore. Il s'agit plus particulièrement de bétail de la race noire avec des animaux de choix payés à des prix rémunérateurs.
 La statistique communale indiquait sur le marché au petit bétail 38 veaux, 21 chèvres, 11 mou-

tons, 279 porcs. Là aussi les prix étaient calmes. Ils ont varié de 1 fr. 70 à 1 fr. 80 pour les veaux ; de 30 à 40 et 50 fr. pour les moutons et les chèvres, de 55 à 75 fr. pour les porcelets, et de 70 à 90 fr. pièce pour les porcs plus âgés.
 Les œufs se vendaient de 1 fr. 80 à 2 fr. la douzaine.

CALENDRIER

Samedi 21 octobre

Sainte **URSULE** et ses compagnes, vierges et martyres

A Cologne, sainte Ursule et ses compagnes terminèrent leur vie par le martyre, que les Huns leur firent souffrir pour la foi.

RADIO

Samedi, 21 octobre

Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 40, communiqués sportifs et touristiques, correspondance parlée, informations financières. 16 h., concert. 16 h. 45, concert par les trois Ménestrels : guitare, mandoline et mandola. 18 h., *Pour les petits*. 18 h. 20, *Pour la jeunesse* : les mouvements pour la paix et la Société des nations 18 h. 40, causerie cinématographique, par M. Henri Tanner. 19 h. 5, *La saison musicale*, causerie par M. René Dovaz. 19 h. 30, radio-chronique. 20 h., récital de chant. 20 h. 30, concert Mozart. 22 h., dernières nouvelles 22 h. 10, *Les travaux de la Société des nations*.

Radio-Suisse allemande

13 h. 15, les chansons du samedi (gramophone). 14 h. 15, disques suisses. 16 h., concert par le Club des harpistes Frohsinn, Berne. 20 h. 30, pour la Semaine suisse, concert de la Société d'orchestre de Bâle.

Radio-Suisse italienne

17 h., chansons enfantines tessinoises. 19 h. 35, concert par le Radio-Orchestre. 20 h. 15, concert par le club d'accordéonistes de Chiasso.

Stations étrangères

Königswusterhausen, 20 h. 5, grande soirée variée en faveur des chômeurs. Hambourg, 16 h., concert par l'orchestre de la station. Leipzig, 20 h., mélodies d'opérettes. Vienne, 20 h. 35, le temps d'étudiant, concert par l'orchestre de la station, avec le concours de solistes. Radio-Paris, 10 h., diffusion du concert donné à la salle de l'ancien Conservatoire par la Société des concerts. 20 h. 20, musique enregistrée. 21 h. 45, soirée de chansonniers. Strasbourg, concert par les solistes et l'Orchestre Radio-Strasbourg. Radio-Luxembourg, 20 h. 40, concert par l'Orchestre Radio-Luxembourg. 22 h. 15, récital de chant. Prague, 21 h. 30, concert par l'Orchestre de la station.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

10 h. 10 à 10 h. 45, Stuttgart, disques. 12 h. à 12 h. 28, programme de Beromünster. 14 h. à 15 h., programme de Beromünster. 15 h. 30 à 15 h. 58, Carlsruhe, concert.



Œuvre scénique admirable et poignante,

Mystère de la Passion

sera représenté de nouveau au
THÉÂTRE LIVIO,
dimanche, 22 octobre, après midi.
 Prologues en français. — Intermèdes d'orgue.
 Chants de la maîtrise de Saint-Jean.
 Très beaux décors et riches costumes.
 Cartes d'entrée au magasin de musique *Vonderweid*.



Marche

Dimanche, 22 octobre, le Club des marcheurs de Fribourg fera disputer son avant-dernière course de classement sur le parcours suivant : Fribourg, Marly, Le Mouret, et retour, soit 19 km. Les départs est arrivées auront lieu aux Grand'places : à 9 h. 15, départ des dames ; à 9 h. 30, départ des licenciés, débutants et vétérans. Plus de trente marcheurs seront au départ. La lutte s'annonce très vive, par suite de la

force sensiblement égale des marcheurs licenciés.

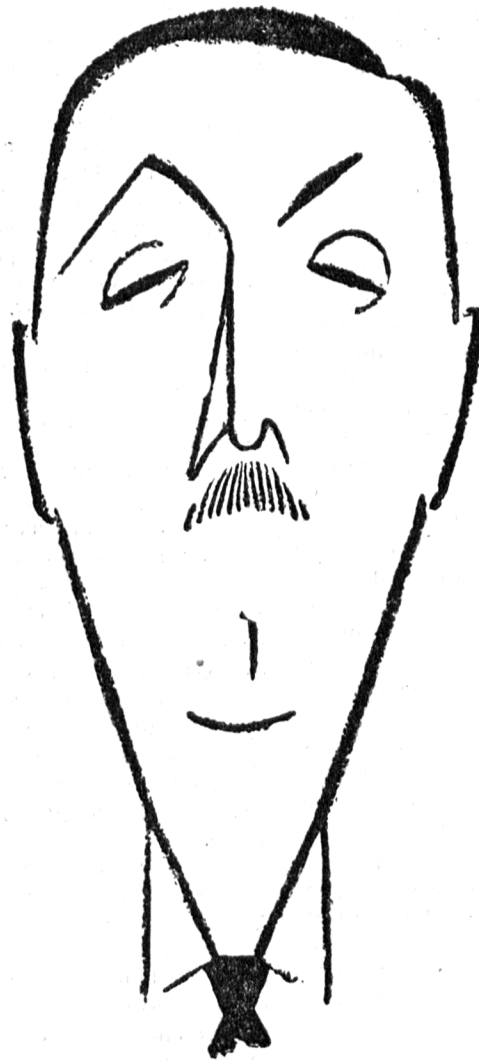
Chaque homme a encore des prétentions pour la première place du classement ; l'épreuve sera donc très disputée.

Les arrivées auront lieu dès 11 heures.

Le théâtre à Romont

La *Dramatique* de Romont vient d'arrêter le choix de la pièce qu'elle se propose de jouer cet hiver. C'est *L'Avare*, de Molière.

L.B.



le diplomate

„Lorsqu'il s'agit d'un entretien délicat, j'offre une Reginaris à mon interlocuteur. Rien de tel pour créer l'état d'esprit favorable.“

Pour une simple pièce d'un franc, vous avez une boîte REGINARIS. Vous serez frappé de l'arôme délicat ainsi que de la douceur et de la légèreté de ces cigarettes. Avant la Reginaris, il fallait dépenser le double pour obtenir des cigarettes d'un tel tabac d'Orient, si finement sélectionné.

TURMAC

— Figurez-vous que je ne m'en doutais pas. Et quand cette décision fut-elle mutuellement prise ?
 — Hier soir.
 — C'est curieux ! Moi qui ai bonne mémoire, je ne me souviens pas de cela... A qui en avez-vous parlé ?
 — Vous êtes orpheline, comme moi..., à lady Wilford près ! Alors à qui voulez-vous que j'en parle ?
 — Mais... à moi, par exemple !
 — A vous ?... Comme si c'était facile, en pleine pantomime où j'avais bouche cousue ! Au dîner, impossible. Tout le reste de la soirée, il me fut ordonné d'être sage sous menace de mise en quarantaine. A travers tant d'empêchements, je me suis déclaré le mieux que j'ai pu. Si vous n'avez pas compris, belle princesse, je ne sais pas ce qu'il vous faut ! Vous venez de l'avouer vous-même : rien qu'en voyant les fleurs, votre vieille bonne a deviné.
 Il y avait dans la justification de Jean, en dépit de sa désinvolture et de son exagération, assez de vérité pour rendre Yvette moins taquine. Avec cette voix douce et ce sourire qui rendaient le prince étonnamment docile, elle murmura :
 — J'avais deviné, monsieur de Marsenne... mais cela me paraissait tellement beau... que je n'osais pas y croire ! Peut-être ne perdrai-je rien pour avoir attendu. Ce que vous n'avez pu me dire en un seul et premier soir, vous aurez tout le temps de me le dire... à votre retour.
 Ce fut si gentiment insinué qu'on ne pouvait s'en froisser. Jean comprit de nouveau ce qu'il y avait de prudence, de retenue et de pudeur sous ce rappel indirect aux convenances.
 — Pardonnez-moi, répliqua-t-il gaiement, de solliciter vos bonnes grâces avec fougue et brusquerie. Mon défaut d'expérience vous cho-

quera sans doute moins quand vous saurez que... que je n'ai jamais été fiancé !
 — Espérons que ce sera la bonne et l'unique fois. J'aurais un gros chagrin si l'expérience, acquise auprès de moi, devait vous servir près de quelque autre.
 — Constance garantie, fidélité à toute épreuve, je vous jure...
 — Ne jurez pas. Vous aurais-je reçu si je n'avais pas confiance en vous ? Mais notre rencontre d'hier m'apparaît aujourd'hui si singulière que je voudrais en compenser le romanesque par des fiançailles raisonnables, sensées... et de tout repos.
 Des fiançailles trop raisonnables ne souriaient pas au châtelain. Il demanda :
 — Nous promener ensemble et revenir, ici, dîner en tête à tête, princesse, serait-ce manquer à l'étiquette ?
 — Oui, hélas !
 — Et au restaurant ?
 — Pire !
 — Pourrions-nous au moins nous retrouver aux musées, au Bois, à Versailles, à Saint-Cloud ?...
 — Heu ! Heu !... aux musées, oui, parfois, faute de mieux...
 — Selon vous quel serait ce mieux ?
 — Nous voir chez des amis communs...
 — Où nous ne serons jamais seuls ! D'ailleurs, en fait d'amis communs, je ne vois que... les Essingher !
 — Grand merci ! Nous sortons d'en prendre. Si nous ne trouvons que ça...
 — Nous sommes frits !
 Yvette ne put s'empêcher de rire.
 Leur joie d'être ensemble épanchait une ambiance de franchise et de gaieté où ils continuaient de se plaisir, de s'apprécier et de s'aimer.

Marsenne se grisait de la présence de cette jeune fille foncièrement prude et timide, mais, par moments, enjouée, spontanée, expansive. Il ne se lassait pas d'admirer ce visage radieux, la sveltesse de cette taille, ces yeux expressifs et cette parole vive, tour à tour tendre et passionnée. Sous tant de grâces et d'attraits, il la devinait bonne, simple et dévouée.
 De son côté, Yvette admirait les traits fermes, réguliers et paisibles de son grand camarade. Quand, désirée et cependant effarante, l'idée venait à Mlle Bervalle qu'elle n'était plus chez elle que de passage et qu'elle partirait bientôt vers un destin inconnu, elle n'avait qu'à regarder Marsenne pour recouvrer aussitôt le courage, la force et l'énergie d'entreprendre le hasardeux voyage. Quel meilleur compagnon d'existence pouvait-elle souhaiter ?
 Et, dans l'échange des pensées, des impressions, des sentiments si neufs de leur amour, tous deux n'avaient plus conscience du temps qui fuyait à tire-d'ailes.
 Yvette offrit le thé. Puis, l'heure du train approchant, Jean dut prendre congé. Pour se sentir moins seul, il emportait, amicalement dédicacé, la photographie de sa petite camarade.
 Trois jours après, toutes choses réglées au vieux manoir, les deux jeunes gens se retrouvaient au pavillon de Marsan. Le lendemain ce fut au musée Carnavalet ; les jours suivants, au Louvre, à Cluny, au Luxembourg, puis au Trocadéro. Ce furent ensuite Sèvres, la Malmaison, Saint-Germain, Chantilly.
 Le châtelain de Marsenne se découvrait, pour les arts, un goût jusqu'alors ignoré. Mais, devant les cimaises, les socles, les vitrines, même quand Yvette et Jean parlaient histoire ou archéologie,

leurs yeux se chantaient de longs duos d'amour. Se taisaient-ils, rien qu'à songer : « A moi, tout à moi, rien qu'à moi ! Elle est mienne ! — Il est mien ! » ils éprouvaient une joie mystérieuse, infinie. Il n'y avait, pour lui, aucun plaisir sans elle. De nature paisible, s'étant gardé de tout excès, Marsenne se résignait maintenant à la discrétion prescrite sans trop d'impatience. Il en espérait de telles compensations !
 — Ma passion pour vous ne serait pas moindre, disait-il un jour à Mlle Bervalle, si vous deveniez moins belle ou même laide !
 — Cette preuve d'affection me touche profondément, répondit la jeune fille, toutefois permettez-moi de ne pas tenter l'expérience !
 Se quitter, même avec la certitude de se revoir le lendemain, était le seul moment pénible de la journée. A tous deux, la pensée d'une rupture eût donné le petit frisson de la mort.
 (A suivre.)

NOUS TRAVERSONS UNE ÉPOQUE où chacun sacrifie plus ou moins à la rapidité. Nos chevelures modernes ne sont pas sans en pâtir sérieusement. On essaie des quantités de produits et de traitements, aussi compliqués qu'inefficaces, alors que la solution est si simple : la brosse et encore la brosse. Si vous l'employez régulièrement cinq minutes matin et soir, et que vous soumettiez en même temps vos cheveux à un « traitement » au shampoing spécial « Poudre Alpha de luxe » vous verrez le résultat déjà au bout de quelques jours. Vos cheveux deviendront brillants et souples et onduleront bien plus facilement. Achetez une boîte de 6 Poudre Alpha de luxe et vous n'en payerez que 5. Employez un sachet chaque samedi pendant 6 semaines.

Actualités médicales

LES YEUX DES ÉCOLIERS

L'appareil de la vision, merveilleusement compliqué et délicat, a été comparé avec beaucoup d'ingéniosité et assez d'exactitude à un appareil photographique.

La rétine correspond à la plaque sensible, les membranes externes (choroïde et sclérotique) aux parois de la chambre noire, les milieux réfringents (cornée, humeur aqueuse, cristallin, humeur vitrée) à l'objectif. On trouve encore une analogie frappante entre l'iris et le diaphragme photographique, entre les paupières et l'obturateur. La différence essentielle réside dans la mise au point; celle-ci, comme chacun sait, se réalise le plus souvent par modification des dimensions de la chambre photographique permettant d'éloigner l'objectif de la plaque sensible. Dans l'œil, comme dans certains appareils indéformables, la mise au foyer se fait par augmentation de la puissance réfringente des milieux transparents et surtout du cristallin; c'est l'accommodation.

De plus, et ici aucune comparaison n'est possible, nos yeux, pour la vision à distance rapprochée, font converger leurs axes optiques en tournant l'un vers l'autre leur ouverture pupillaire sous l'influence de la contraction des muscles droits internes. Dans ce mouvement, les muscles droits externes se tendent et viennent ceinturer le globe de l'œil en le comprimant légèrement, ce qui a pour effet de redresser la courbure de ses parois, donc de l'allonger en concourant au même but que l'accommodation.

Les efforts visuels d'accommodation et de convergence nécessités par la vision rapprochée deviennent fréquents et prolongés à l'âge scolaire: de 5 à 15 ans. C'est aussi à ce moment de la vie qu'on constate chez un grand nombre d'enfants l'existence d'anomalies visuelles appelées vices de réfraction ou amétropies.

Tantôt il s'agit de jeunes sujets qui se plaignent de maux de tête dans la région frontale, particulièrement les soirs de jours de classe. Quoique bien doués, ils ont peu de goût pour l'étude qu'on sent pour eux fatigante et pénible. Ce sont des hypermétropes (yeux trop courts) ou des astigmates (yeux aplatis). Le port de verres convexes (hypermétropie) ou cylindriques (astigmatisme) pendant les exercices scolaires soulage ces enfants et leur permet d'étudier sans fatigue.

Tout autrement, en général, se présentent les enfants myopes. Studieux, la plupart du temps, la lecture ne les fatigue pas puisque leurs yeux trop longs ne demandent pour la vision rapprochée qu'une accommodation plus facile. C'est, le plus souvent, le maître ou la maîtresse d'école qui constate leur difficulté à suivre l'enseignement donné aux tableaux muraux ou au tableau noir. D'autres fois les parents remarquent qu'ils font effort et ferment à demi les yeux pour lire une enseigne, regarder l'heure à une horloge éloignée, etc...

La myopie, souvent mais non nécessairement héréditaire, ne se guérit pas; suivant la comparaison imagée d'un oculiste lyonnais, c'est un escalier à sens unique où l'on ne peut que monter vers une myopie plus forte.

Les myopies légères ou moyennes, les seules dont nous avons à nous occuper ici, apparaissent entre 5 et 10 ans et augmentent pendant la période de croissance. Comment enrayer, si possible, cette progression fâcheuse? Trois moyens sont à employer simultanément:

1° Un bon éclairage à la lumière diffuse du jour et le moins possible de travail à la lumière artificielle.

2° Une bonne attitude, droite et non penchée ou surtout couchée sur le bureau, de manière que les yeux se trouvent au moins à 33 cm. de celui-ci.

3° Des lunettes à verres concaves rétablissant la vue normale et obligeant l'enfant à s'accommoder. Il ne faut pas craindre, comme certaines personnes, l'emploi de verres « trop forts ». Ce n'est pas, en effet, l'accommodation toujours facile (trop facile) chez l'enfant, qui accentue la myopie, c'est la convergence; on s'en persuadera en lisant attentivement notre préambule. Le médecin prescrit des verres moins pour permettre à l'enfant de voir de loin que pour l'empêcher de regarder de trop près.

Myopes ou non, les yeux des enfants sont sujets, davantage encore que ceux des adultes, aux affections inflammatoires. Les yeux rouges (conjonctivites), les paupières enflammées ou collées (blépharites) nécessitent ordinairement un traitement médical local et général. Il en est de même de l'orgelet, sorte de petit furoncle du bord ciliaire, très fréquent et déplorablement récidivant.

PETITE GAZETTE

La panthère noire de Zurich

M. René Gouzy, l'explorateur africain, parle dans la Revue de Lausanne de la panthère noire évadée du jardin zoologique de Zurich.

Ses gardiens se sont hâtés de rassurer le public en la disant inoffensive.

Pas tant que cela! dit M. Gouzy.

« La panthère, noire ou jaune — qui ne se distingue que fort peu du léopard, son cousin germain, — peut devenir un fauve redoutable. La panthère — ou le léopard — n'hésite pas à foncer sur l'homme, quand la faim la pousse. Un léopard blessé est même plus redoutable qu'un lion. Je le sais par expérience. Il n'hésite pas, alors, à fondre même sur un groupe d'hommes armés et vend chèrement sa vie. Malheur, dans ce cas, au Némrod maladroit ou impressionné, qui n'a pas placé sa balle au bon endroit!

« A vrai dire, le léopard, lorsqu'on le laisse tranquille, est rarement agressif. Il se défile, en « crachant » comme un chat en colère et gagne, à bords formidables, le couvert de la brousse, avec laquelle son pelage se confond.

« Il n'est pas toujours aussi bénin, cependant. Une fois, alors que j'étais campé, aux environs de Kirundu, sur les bords du Lualaba, un léopard vint happer, tout près de la hutte indigène où j'avais installé mon lit de camp, une petite négresse, servante d'un de mes hommes; il emporta dans la brousse la pauvre, dont nous retrouvâmes, le matin suivant, les débris ensanglantés.

« Il s'agit, dans le cas particulier, d'une panthère dite noire, de petite taille, semble-t-il, puisqu'elle ne pèse que 35 kilos. En fait, cette variété-là ne se distingue de ses congénères que par cette couleur foncée... et par sa férocité, dit-on. La bête échappée vient sans doute de Java, où ce « mélanisme », comme disent les naturalistes, est assez fréquent. On a d'ailleurs parfois rencontré, en Afrique aussi, de ces exemplaires noirs.

« Élégante, souple, capable d'exécuter comme en se jouant, des bonds de trois mètres, volontiers, elle se place en embuscade dans la fourche d'un grand arbre, d'où elle fond sur sa proie. »

Vente d'un hôtel historique

Hier après midi, jeudi, l'hôtel des Réservoirs à Versailles, auquel se rattachent de nombreux souvenirs historiques, notamment parce qu'il avait été habité par la marquise de Pompadour, et qu'il avait abrité les plénipotentiaires allemands en 1919, a été vendu aux enchères. Il a été adjugé à un particulier pour la somme de 689,000 francs.

CHANGES A VUE

Le 20 octobre, matin


	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 10	20 30
Londres (1 livre sterling)	16 37	16 47
Allemagne (100 marc or)	122 90	123 40
Italie (100 liras)	27 10	27 30
Autriche 100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	15 25	15 45
New-York (1 dollar)	8 57	8 67

SOMMAIRES DES REVUES

Revue des Deux Mondes; 15, rue de l'Université, Paris. 15 octobre. — Gens de mer (dernière partie): Edouard Peisson. — La soumission du Maroc s'achève: René Pinon. — Lettres (1902-1910) publiées par Ralph B. Perry: William James, Henri Bergson. — La foire de Chicago: Jean Canu. — Adolphe Yvon: A. Augustin-Thierry. — Souvenirs d'un peintre militaire: Adolphe Yvon. — En U. R. S. S. L'Atlas de statistique imagée: Comte W. Kokovtsoff. — Le chène et le cep: J. de Pesquidoux. — Questions médicales. La lutte contre le paludisme: Pasteur Vallery-Radot. — Les Annamites chez eux: René Bouvier. — Notre aviation navale: René La Bruyère. — L'exposition Albert Besnard: Louis Gillet. — Chronique de la quinzaine. Histoire politique: R. P.

Secrétaire de la rédaction: Armand Spicher.

POMPES FUNEBRES



Croix, cierges
Rubans
FLEURS
NATURELLES

Dépôts à
Bulle: M. Pasquier
Romont: M. Comte
Châtel: M. Millasson

MURITH

26, rue de Romont
FRIBOURG
Tél. 1.43. 28.4

NOUS EMETTONS OBLIGATIONS 4% à 3 & 5 ans

fermes
Titres nominatifs ou au porteur
contre paiement en espèces et en
conversion des obligations rem-
boursables. 12938

WECK, AEBY & Cie,

banquiers, Fribourg

Un pasteur et un curé tâchent de se comprendre.....

Lisez le nouveau livre

de

Monseigneur BESSON

APRÈS QUATRE CENT ANS

volume in-8° carré, 320 pages, avec 34 bois inédits de F. Fay

Prix de vente: Fr. 3.50 (franco de port Fr. 3.80)

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG

Tél. 1.97 et 3.79

Compte de chèques postaux Ha 109

Boucherie chevaline

HessFrères

On débitera la viande d'un jeune cheval. Téléphone 5.86. 14922 On porte à domicile.

ON DEMANDE à acheter

IMMEUBLE

de Fr. 50 à 100,000.-

S'adresser, par écrit, sous chiffres P 15-69 F, à Publicitas, Fribourg.

MAZOUT

DE QUALITÉ GARANTIE

DEMANDEZ CONDITIONS au 179-7

GARAGE des CHARMETTES S. A., FRIBOURG

TÉLÉPHONES 1500 et 1501

Cirque-Revue

KNIE

Tous les jours à 20 h. Samedi, Dimanche à 3 h. et 8 h. Traînes spéciales, etc voir affiches jaunes de Tr. sp

Jusqu'au **24** OCTOBRE

Ménagerie et exhibition de peaux rouges 10 à 20 h. Repas de fauve 17 heures

Location: mag. Arquiche, rue de Lausanne.

CINEMA ROYAL

Dès ce soir, une nouvelle production du célèbre metteur en scène ERNEST LUBITSCH que la Société française des films PARAMOUNT présente pour la première fois en Suisse.

HAUTE PEGRE

merveilleusement interprétée par Miriam Hopkins Herbert Marshall

Une comédie d'aventures d'une allure, d'une folie, d'une fantaisie délicate.

Retenez vos places à temps!

Tél. 7.14

Demandez

les véritables **leckerlis Binz**

En vente dans toutes les bonnes épiceries et restaurants. 26-5

Fabricant: Max BINZ, confiseur, succ. de veuve Ls Binz, Stalden, 134, Fribourg.

Nouvelles possibilités

d'acquisition en assurance vie. Entreprise importante cherche UN REPRESENTANT pour le canton de Fribourg.

Visites d'après liste des clients. Travail facilité par envois de prospectus et réclame intensive. Attribution d'une circonscription déterminée. Toutes demandes directes de la clientèle sont transmises aux représentants.

Offres sous chiffres Y 10311 Z, Publicitas, Zurich.

On cherche pour l'entretien complet d'un petit ménage personne de 35 à 45 ans, de toute moralité, très propre et connaissant cuisine, recommandations et sachant faire petites lessives. - Offres à Case postale 10.615, La Chaude-Fonds. 3768

CURE D'AUTOMNE

par le

Thé du Pèlerin

dépuratif du sang et laxatif agréable.

Le thé du pèlerin

est recommandé contre les affections de la peau, clous, démangeaisons, eczémas, éruptions. 410-3

Il aide puissamment à la guérison des plaies, varices, ulcères. Il supprime constipation, migraine, vertiges.

Le thé du pèlerin

d'un goût agréable, est un laxatif doux, ne provoque pas de coliques.

Paquet: Fr. 1.50

Toutes pharmacies.

Tapiss-Radio

A enlever quelques superbes tapis d'Orient véritables, ainsi qu'un superbe appareil Radio. Pressant.

Offres sous P 3454 F, à Publicitas, Fribourg.

Pommes de table

de première qualité. Fruits séchés — Noix.

Miel d'abeilles suisse

J. Gräni, marchand de fruits, Wauwil (canton de Lucerne). Tél. 18.

Personne

dans la 30^{me}, de toute confiance, cherche place comme ménagère. S'adresser à Elise Vonlanthen, Guin. 41131



POUSSETTES d'enfant

Madame,

Chez nous, vous trouverez ce que vous désirez: un grand choix des prix bas de nouveaux modèles.

Eichenberger frères S. A.

vis-à-vis des Arcades de la gare FRIBOURG

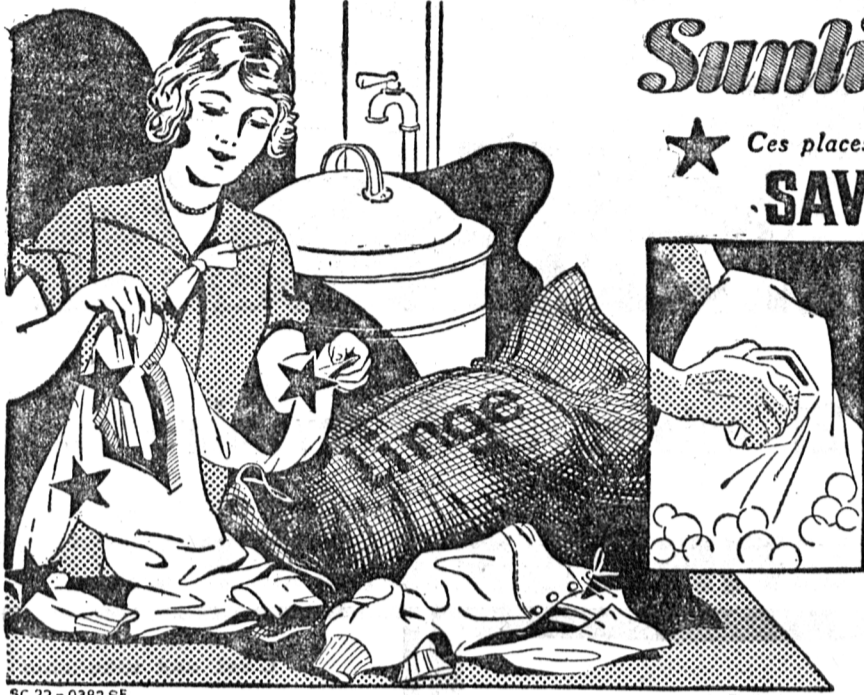
Larousse XX^{me} siècle

Le dernier volume vient de paraître

Les six volumes contiennent au total: 235,640 articles, 46,954 gravures ou cartes, 454 planches en noir et en couleurs

Prix: Fr. 280.- suisses

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG
130, place St-Nicolas et avenue de Pérolles, 38



Sunlight et le linge de Monsieur

★ Ces places particulièrement sales demandent le **SAVON SUNLIGHT**

Quand une chemise d'homme prend le chemin de la lessive, elle n'est parfois que défraîchie. Le col, les emmanchures, les épaules et les manchettes montrent pourtant, en général, que Monsieur a bien fait de changer de linge. Ce sont précisément les endroits qui s'abîment tout d'abord si vous les frottez avec du savon trop dur ou si vous employez une poudre à blanchir. Faites plutôt cuire votre linge — en chaudière ou dans une machine à laver — dans une solution de Flocons de Savon Sunlight et savonnez ensuite légèrement au Savon Sunlight les parties qui ne seraient pas encore tout à fait nettes. Appliquée de cette manière, la couche de savon entraînera les dernières ombres déplaisantes avec la seconde eau de lavage sans endommager l'étoffe. Et vous serez fière de votre ouvrage!



Pour faire cuire le linge employez les FLOCONS DE SAVON SUNLIGHT

Acheter les produits Sunlight, c'est acheter des produits suisses.

SUNLIGHT S. A. ZURICH

Emprunt du canton de Fribourg, Suisse (Hôpital cantonal, de 1902)

62^{me} tirage des séries des obligations de 15 fr. opéré le 14 octobre 1933

SÉRIES											
113	532	738	1704	2036	2089	2132	2270	2528	2635	2728	2974
3062	3090	3320	3425	3426	3428	3587	3654	3671	3787	3795	3930
4016	4309	4393	4562	4859	4967	5382	5714	5981	6203	6446	6736
6889	6904	7056	7213	7387	7553	7870	7993	8018	8184	8518	8543
8815	8887	9062	9089	9389	9500	9647	9755	9787	9819	9906	9952

Le tirage des numéros de ces séries et des lots afférents aura lieu, à 9 h., le 15 novembre prochain, au bureau du chef de la Trésorerie d'Etat, bâtiment de la Chancellerie, No 17, à Fribourg.

Les listes de tirage sont mises à la disposition du public aux domiciles suivants :

Banque de l'Etat de Fribourg, Fribourg; MM. Lüscher & Cie, Bâle; Banque Commerciale de Berne, Berne; Union de Banques Suisses, Berne; Société de Banque Suisse, La Chaux-de-Fonds; Crédit Suisse, Genève; Société de Banque Suisse, Lausanne; Banque Populaire de Lugano, Lugano; Société de Banque Suisse, Neuchâtel; MM. A. Hofmann & Cie, S. A., Zurich; MM. Boissevain, Frères, Amsterdam. 14916 Fribourg, le 14 octobre 1933.

La Direction des Finances du canton de Fribourg.

Une belle brochure sur les missions

La Croix triomphe

Lettres et récits

PRIX : Fr. 2.-

EN VENTE

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG

Ce qu'on appelle OCCASIONS

- Citroen B-14, faux Cabriolet, 4 pl., pn. ballons, freins av. Fr. 900.-
- Citroen B. 2, Cabriolet 2-3 pl., pn. ballons Fr. 450.-
- Citroen B. 12, Torpédo, 4 pl., pn. ballons Fr. 350.-
- Talbot 9 CV., cond. int., 4 pl., pn. ballons, freins avant Fr. 950.-
- Fiat 503, 1928, cond. int., 4 pl., 4 portes Fr. 1500.-
- Ansaldo, cond. int., 4 pl., 4 port., pn. bal., freins av. rev. Fr. 1200.-
- Chevrolet Torpédo, 6 cyl., 1929 Fr. 1400.-
- Licorne 1928, Torpédo, 2-3 pl., pn. ballons, freins av. Fr. 1000.-
- Th. Schneider, 15 CV., Torpédo, av. pont, freins av. Fr. 700.-

E. ablisements

Ch. RAMUZ S. A.

Téléphone 27.444.

Garage des nations, 30 avenue d'Echalens, LAUSANNE. 487-5

A VENDRE

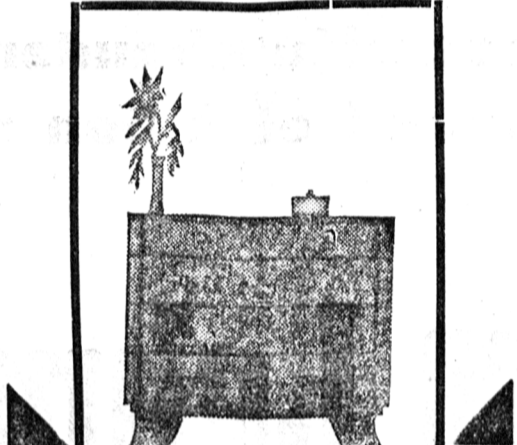
aux environs de **FRIBOURG**, au bord de la route cantonale, bâtiment en parfait état, avec magasin, 3 appartements, grand jardin, garage. 45-26 Banque Reichlen & Cie, BULLE (Service de gérances).

Boucherie

chevaline rue des Alpes, 16a On débitera, samedi matin, de 8 à 11 h., la viande d'un jeune cheval 1^{re} qualité Se recommande : 14915 K. Gränicher.

A VENDRE

voiture NASH, mod. 1932, en parfait état. Prix intéressant. Faire offres sous chiffres P 14810 F, à Publicitas, Fribourg.



Voir plus de 50 chambres complètes
Pouvoir comparer les genres.....
les prix.....

Qu'il vous serait facile de trouver des meubles à votre goût ! Reinhold expose en permanence, dans ses grands magasins, plus de 50 chambres entièrement terminées.

Salles à manger
en bouleau poli, 450.— à 550.—; en noyer flammé, 650.— à 750.—; modèles de luxe, 950.— à 1250.—.

Chambres à coucher
tout bois dur, 480.— à 550.—; en bouleau poli, 650.— à 750.—; en noyer flammé, 850.— à 950.—; modèles de luxe, 1000.— à 1750.—.

Et un beau voyage gratuit à Lausanne

Le train est remboursé à 2 personnes pour tout achat, si minime soit-il. Profitez-en !

REINHOLD Meubles

Avenue du Simplon, 16
Boulevard de Grancy, 10-12

Ça ne coûte rien.

Découpez ce bon et envoyez-le dans une enveloppe affranchie à 5 centimes.

Ne pouvant venir à votre magasin, veuillez me soumettre sans engagement des photos de vos chambres.

Nom et prénom
Profession
Localité

Imprimerie St-Paul, Fribourg Grand atelier de retture

Pour vos achats
de café vert ou rôti
voir d'abord

à l'Épicerie
E. BARRAS, rue de Lausanne, 62,
Fribourg. Téléphone 1052.

Personne

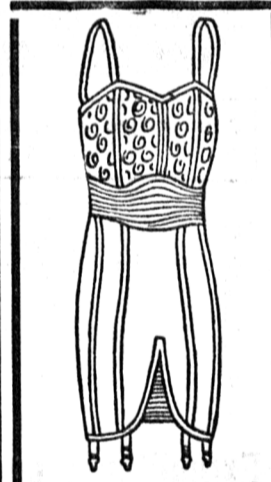
stylée et expérimentée, désirant se placer à Fribourg, cherche emploi dans bonne maison comme femme de chambre ou pour faire un service (seule dans petit ménage) pour une date à convenir. S'adr. sous Sc. 7242 Y, à Publicitas, Berne.

Leçons

d'allemand, latin, mathématiques, seraient données par un élève des classes supérieures du Collège Accepterait également fonctions de répétiteur. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 14912 F.

Un joli cadeau

1 pupitre
1 chaise de bureau
1 coffre-fort
Adm. des Télé-Blitz, Coffres-forts Pécaut, La Chaux-de-Fonds. 37-2
Téléphone 21.025



„La Corselette”

a chaque jour plus de succès; elle est portée par les personnes minces, qu'elle avantage, et par les personnes fortes qu'elle égalise et amincit. Depuis Fr. 10.50 en belle qualité ! Nous fabriquons nous-mêmes, et vendons aux plus bas prix la meilleure qualité !

Aux Corsets élégants
69, rue de Lausanne
FRIBOURG

CAMION

2 tonnes 1/2, 4 vitesses, freins sur les 4 roues, complètement révisé, A VENDRE bon marché chez DALER Frères, Garage du Capitole. 51-7

Bon café

Prix : Fr. 80.000.— S'adresser à l'Agence Immobilière A. Frossard.

Ecole d'accordéon F. CODERAY, professeur

directeur des Clubs d'accordéons de Lausanne, Genève, Yverdon, Vevey, Orbe, etc. J'avise la population de Fribourg que j'ouvrirai une école d'accordéonistes le 21 octobre, à la rue de Lausanne, 78, au 1^{er} étage, et je me fais un plaisir de me recommander à sa bienveillance. Par un enseignement consciencieux et rapide, j'espère mériter la confiance que je sollicite. Cours pour garçons et fillettes, dep. l'âge de 8 ans. Les instruments peuvent être fournis par l'école dep. 68 fr., facilités de paiements. 82-3 Pour tous renseignements, s'adresser à l'adresse ci-dessus.

Le Bouilleur électrique ZENT

vous procure l'eau chaude bon marché, automatiquement et sans bruit.
ZENT garantit qualité
Tous renseignements par les bureaux des 2780 B
Entreprises Electriques Fribourgeoises

LE LYSOFORM

est un puissant antiseptique, microbicide, désinfectant, désodorisant; non toxique, non caustique, son emploi n'offre aucun danger; son odeur est agréable. Adopté par les hôpitaux, maternités, cliniques, etc.; il a aussi sa place dans la pharmacie de famille et le cabinet de toilette.

Exiger l'emballage d'origine et notre marque déposée.

Flacon 100 gr., 1 fr.; 250 gr., 2 fr.; 500 gr., 3 fr. 50; 1 kg., 5 fr. Savon toilette, 1 fr.

Société Suisse d'Antisepsie-Lysoform, Lausanne

Sociétés de musique !

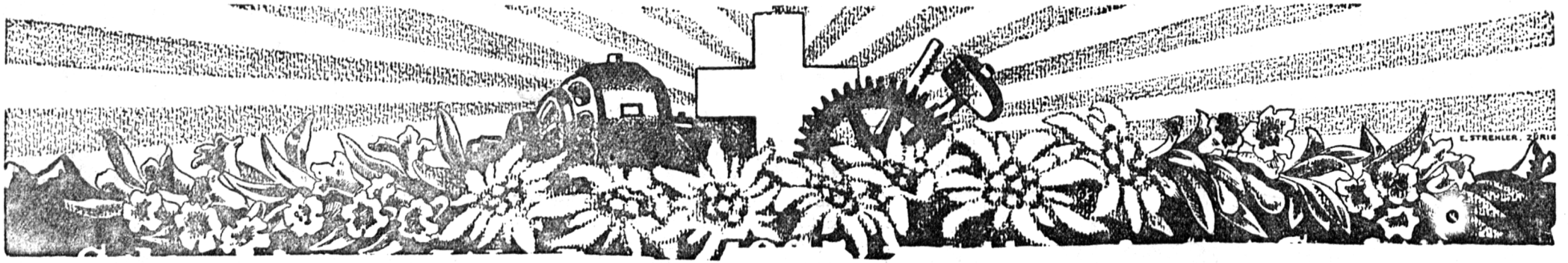
Faites réparer vos instruments à prix favorables; pour cela, adressez-vous aux spécialistes. 438-2
RUFELI & VONNEZ, PAYERNE, 9. Tél. 261.

PÉPINIÈRES BOCCARD FRÈRES

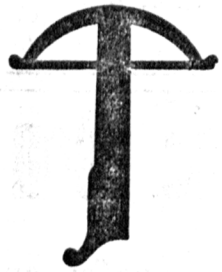
PETIT-SACONNEX GENÈVE
Arbres fruitiers et d'ornement
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces
PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.
Téléphone 21.515 Catalogue franco

Fernand Lob

19, avenue de Rome, FRIBOURG
vendra à des prix avantageux à partir de LUNDI MATIN, 23 OCTOBRE
50 bons chevaux
sortant du service militaire
Location - Echange - Hivernage



Semaine Suisse 21 octobre au 4 novembre



Les chapeaux
Les chemises
Les cravates
Les écharpes

exclusivement suisses
à des prix très avantageux
chez

Sausser-Reichlen

Modèles en soldes

Salles à manger
Chambres à coucher
Meubles combinés
Fauteuils - Divans
Tableaux - Glaces
Tissus de décoration

à des prix dérisoires

faute de place, occasion unique.

Meubles - Brügger

rue Pont Zähringen, 109. Stalden, 7

**On ne craint pas l'hiver
si on est vêtu chaudement,
élégamment et à bon compte
par la**

Maison Lehmann

Rue de Lausanne, 28-30

Fribourg

**SUPERBES COMPLETS
pour hommes**

tissus de bonne qualité, coupe élégante

30.- 45.-; 58.-; 69.-;
78.-; 88.-; 110.- 125.-

**SUPERBE ASSORTIMENT COMPLETS
GARÇONS ET JEUNES GENS**

depuis **Fr. 10.-**

MANTEAUX pour hommes, coupe moderne

depuis **Fr. 39.-**

MANTEAUX pr garçons et jeunes gens, dep.

Fr. 17.50

Couverture Jacquard, 150/205 **Fr. 13.95**

Complet mécanicien, **Fr. 4.25**

Caleçons pour hommes, depuis **Fr. 1.75**

Draps de lits molletonnés

140/190 **Fr. 2.65**

170/220 » **3.80**

Expéditions contre remboursement

Attention : Pour éviter des erreurs, on est prié d'indiquer l'adresse exacte.

Pendant la Semaine Suisse, le cadeau utile que nous accordons à tout acheteur d'un complet ou d'un manteau sera donné à tous ceux qui nous apporteront une découpeure de cette annonce et ceci malgré les prix extraordinairement bas que nous pratiquons.

C'est aux magasins

Arthur MEUWLY

Avenue des Alpes, 9 - Rue des Alpes, 30
que vous trouverez le plus grand choix de

**Fourneaux et potagers
à bois**

neufs et d'occasion

BRÔLEURS A MAZOUT « DUX »
FOURNEAUX A GAZ « SOLEURE »

Nouveaux modèles en

Chambres à coucher
Salles à manger
Petits meubles
Tableaux, etc.
Fauteuils - Caoutchouc
Literies - Tissus

prix de réclame

pendant la semaine suisse
chez

Meubles - Création

rue Pont Zähringen, 109.

Chapeaux pour dames
Les modèles sont arrivés
Pour Messieurs
les dernières nouveautés

Très grand choix
Prix très avantageux

**Chapaley-
Brugger**

J. FELDER, succ.

Rue de Lausanne, 20.

CHAUSSURES SUISSES

20 fabricants
de

CHAUSSURES SUISSES

nous ont livré dernièrement une grande
quantité de :

Souliers, pantoufles, socques
et guêtres

AUJOURD'HUI, NOTRE CHOIX est COMPLET

voyez s. v. pl. nos vitrines et vous
vous rendrez compte.

**CHAUSSURES
DOSENBACH**

FRIBOURG

MORAT

Le porte-mine et le porte-plume réservoir

„ Mont Terrible ”

sont fabriqués en Suisse. Les acheter, c'est soutenir
l'industrie du pays et lutter contre le chômage.

MONT TERRIBLE EST INTERCHANGEABLE

Faites œuvre de solidarité nationale
Demandez la marque « MONT-TERRIBLE »

En vente prochainement dans toutes les
librairies.

Semaine Suisse

Nous vous offrons un beau choix en
chaussures des marques suisses :

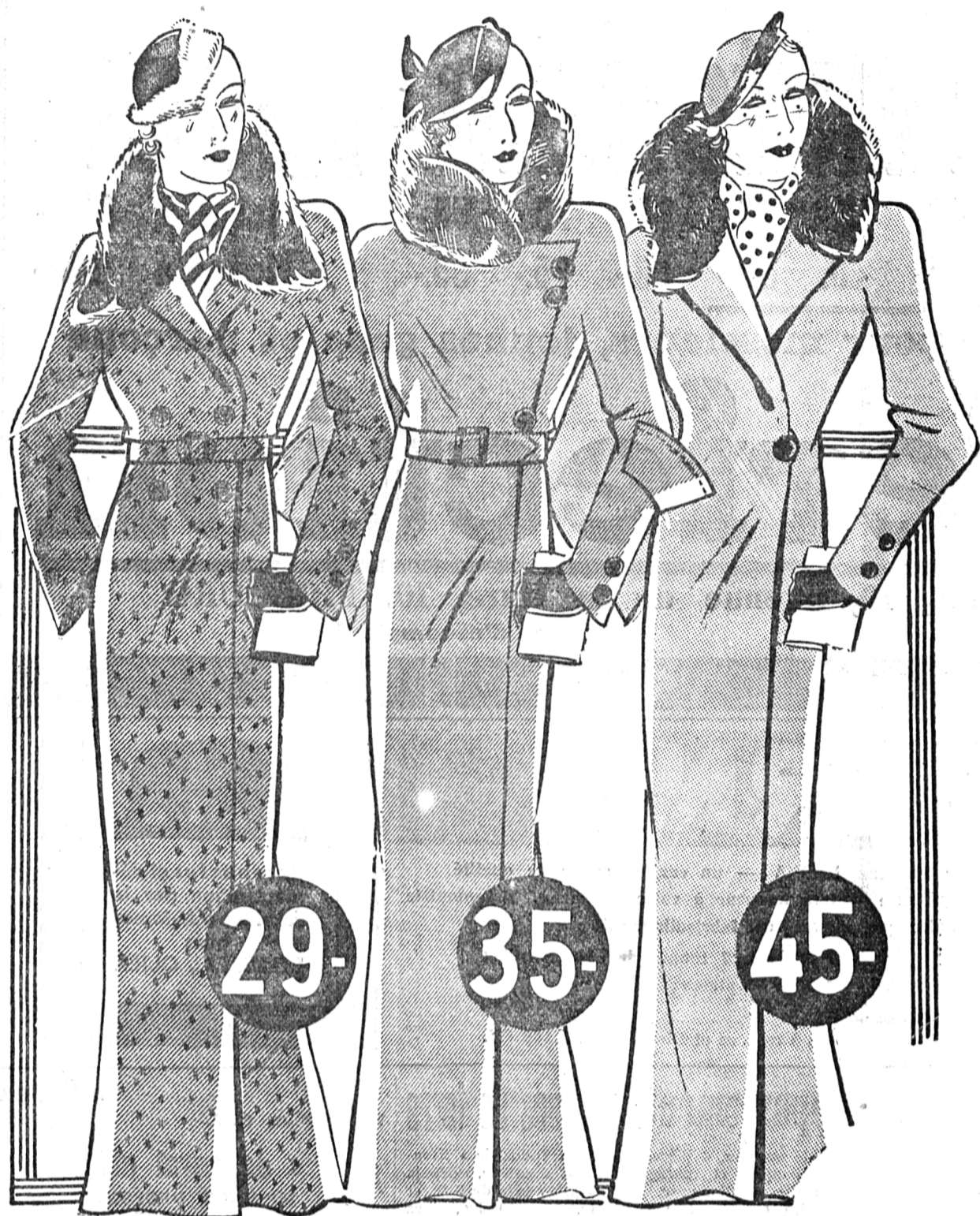
Grâce à nos variations
(« chaussures suisses »)
il nous est donné de satisfaire les
goûts de chacun.

Kurth

FRIBOURG

2, rue de LAUSANNE
51, rue de LAUSANNE

Bally
Strub
Walder
Rigi
Hug
Læw
Labor
Henke
Hofmann
etc.



Manteaux avantageux

pour

DAMES & JEUNES FILLES

MANTEAUX pour dames, en bon tissu d'usage, gris et brun le manteau **19.80**

MANTEAUX pour dames, tissu chiné, col fourrure, modèle 1933, toutes nuances **25.-**

MANTEAUX pour dames, beau modèle, tissu chiné, col astrakan doublé soie, marine et brun **29.-**

MANTEAUX pour dames, tissu diagonale, uni ou chiné, entièrement doublé, col fourrure **35.-**

MANTEAUX pour dames, tissu uni, façonné diagonale, grand col fourrure, entièrement doublé soie **39.50**

MANTEAUX pour dames, tissu diagonale, entièrement doublé, grand col châle **45.-**

ROBES popeline laine unie, pour dames, forme nouvelle, toutes teintes **13.50**

ROBES popeline laine unie, garniture, grand nœud fantaisie et poignet **14.50**

Astrakan gris noir et brun, largeur 120 cm., le mètre **12.50**

Peluche frappée, en noir et brun, 120 cm., le mètre **8.90**

Bandes de peluche larg. 15 cm., gris beige et blanc, le mètre **2.45**

GRANDS MAGASINS

A LA VILLE DE PARIS

Rue de Lausanne - FRIBOURG

Soumission de travaux

Les travaux pour l'installation d'hydrants dans la commune de Heitenried sont mis au concours.

1. Creusage 2740 ml.
2. Réservoir 300,000 lt.
3. Station de pompage avec réservoir 50,000 lt.
4. Captages.
5. Pose des conduites.
6. Fournitures pour le réseau de distribution.

Prendre connaissance des plans et conditions aux bureaux des soussignés. 14885

Les soumissions doivent parvenir à M. X. Müller, à Schmitten, pour lundi 30 octobre 1933. Fribourg et Schmitten, le 19 octobre 1933.

Müller & Hefti, ingénieurs.

AVIS

Si votre piano a besoin d'être accordé, adressez-vous au

magasin de musique **SCHRANER,**
à **FRIBOURG**

qui possède un accordeur qualifié.

Grande mise de bétail

Le soussigné exposera en mise le lundi 23 octobre, dès 1 heure de l'après-midi, devant son domicile à l'Étang, Châtel-Saint-Denis; 30 vaches et génisses portantes, bétail de montagne. 14907

Long terme de paiement.

Robert Colliard.

VENTE A CRÉDIT

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS pour messieurs et jeunes gens
CONFECTIONS pour dames

Literie - Lingerie - Chaussures - Tapis - etc.

Avec un acompte modeste et des versements par quinzaine ou par mois
Discretion absolue

Rud. KULL, FRIBOURG

24, rue Saint-Pierre - Cercle Littéraire

A. AMEY-NIEDERER,
gérant.

A VENDRE

un
CHEVAL

brun, 2 ans $\frac{1}{2}$, avec
garantie,
chez **BAUMGARTNER,**
Vivij/Cordast. 41117

ANDRÉ GEORGE

Pierre Termier

Prix : Fr. 2.75

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL,
130, place St-Nicolas, et avenue de Pérolles, 38

Jeune homme

fort et robuste, pouvant
traire 8-10 vaches, con-
naissant machines et tous
travaux agricoles, cherche
place pour Noël.
S'adr. sous P 41124 F, à
Publicitas, Fribourg.

C'est le moment

de faire accorder votre

PIANO

H. Wolf, le seul accordeur du canton
vous le fera
au mieux et au moindre prix.

A LOUER

- 1 appartement 6 pet. ch., chauff. cent.
- 1 chambre pour bureau, indépendante
- 1 chambre meublée
- plusieurs chambres non meublées
pour dépôts et logis.
- 1 cave, grande et claire
- 1 grand magasin avec arrière.

Le tout plein centre
PRIX MODÉRÉS

S'adresser : Agence Immob. A. Frossard.
Tél. 2.60. 15-68

Situation intéressante est
offerte à jeunes commer-
çants du canton de Fri-
bourg, énergiques, par la

Représentation

d'un article sans concu-
rence, patenté. Capital né-
cessaire : Fr. 5000.— à
8.000.—. Intéressés ayant
la somme nécessaire à
disposition sont priés de
faire offres sous chiffres
W 18177 G, à Publicitas,
Saint-Gall.

A vendre

jolie propriété

située dans grand village,
près de Courtepin, com-
prenant : forge état neuf
et 5 poses de terrain
1^{re} qualité. — Entrée en
février 1934.

Prix avantageux
S'adresser, pour rensei-
gnements, à **Alphonse
Minguely, à Cournil-
lens (Lac)** 14914

Exposition d'Automne-Hiver

COMPLETS de qualité pour messieurs à Fr. 40. 45.- 55.- 60.- 75.- 85.- 95.- jusqu'à 150.-
Manteaux d'hiver, de qual. p. messieurs à 35.- 40. 50.- 60.- 75.- 85.- jusqu'à 140.-

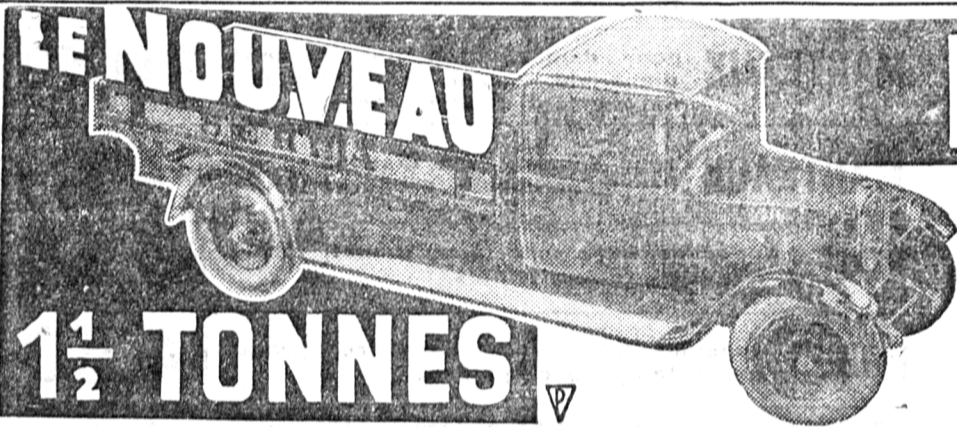
Maison de confections soignées pour messieurs, jeunes gens et garçons

A La Perfection

Jacques GUGGENHEIM-SCHNEIDER, 10, avenue de la Gare, 10, FRIBOURG

Voyez nos vitrines

Timbres d'escompte 5%



BERNA

Le nouveau BERNA — un camion suisse de qualité supérieure — fera honneur à votre entreprise. Il complète notre programme de fabrication, soit :

- camions : 1 1/2 à 7 tonnes de charge utile ;
- omnibus : 10 à 60 places ;
- tracteurs avec moteurs à essence et Diesel de 50 à 100 CV.



Prospectus et démonstration par la Fabrique d'Automobiles
BERNA S.A., OLTEN

Betteraves

A VENDRE 50,000 kg. betteraves blanches, demi-sucrières, à Fr. 2.- et 2.20 les 100 kg., suivant quantité, chez Baudois frères, à Seedorf, par Rosé. Tél. No 8.

STENO-DACTYLO LEÇONS

Travaux dactylographiques. Circulaires. 10036
Mme SCHMID, Vignetaz, 21.

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclames dans notre journal !

Appartement

meublé ou non, 4 pièces, tout confort et garage dans villa, jardin, parc.
Ecrire Case postale 7, Bourg, Fribourg. 14799

Pommes de terre

belles « Industrie » livrables à domicile, depuis 50 kg., au prix de 8 fr. et 9 fr. les 100 kg., chez Remy Michel, à Agg.

Raoul Plus, S. J.

NOUVEAUTÉ

« Je serai prêtre »
MAURICE DESFONTAINES

Prix : 75 centimes

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG
130, place St-Nicolas et avenue de Pérolles, 38

Petit Paris

Rue du Pont Zähringen, 78

offre à des prix avantageux des

vêtements d'hiver :

- Maillots militaires dep. 3.95
- Pullovers, gilets fantaisie. dep. 7.50
- Gilets, dames dep. 3.50
- Gilets sport, dep. 1.75
- Combinaisons molleton et laine, dep. 3.95
- Bas et chaussettes laine dep. 0.95
- Caleçons et camisoles dep. 1.75
- Drap molleton, dep. 1.95
- et couvertures laine dep. 9.75

Occasion

Quelques autos FORD, ancien modèle T. complètes et en ordre de marche, facilement transformables en petits tracteurs pour l'agriculture, A VENDRE à partir de Fr. 100.-
51-6
Chez DALER Frères, Garage du Capitole.

Céramique moderne

POTS à CACTUS 0.30
formes diverses, depuis

1.90 Etagères à cactus
garnis 3 pots, décorés

2.90 Services fumeurs
complet, 4 pièces, décor rouge

SUSPENSIONS 1.50
avec chaîne, depuis

CACHE — POT

faïence blanche, décor fleurs noires, forme et décor comme notre cliché

diam. 15 cm.

0.95

diam. 17 cm.

1.75



diam. 19 cm.

2.25

diam. 20 cm.

2.95

2.90 Vases à fleurs
décor et formes nouvelles

Vases à fleurs 4.90
forme ultra moderne

CACHE — POT 2.50
sur pied, décor vert depuis

2.90 Assiettes à fleurs
décor rouge ou vert, diam. 32 cm.

AUX TROIS TOURS

ON DEMANDE comptable expérimenté

personne de langue française connaissant l'allemand.
Traitement mensuel initial : Fr. 300.—
Situation d'avenir.
Adresser offres écrites avec certificats et références, sous chiffres P 14871 F, à Publicitas, Fribourg.

JEUNE HOMME

de confiance cherche place comme vacher pour 5-8 vaches. — Gage selon entente. 41130
S'adr. à Franz Zurkinden, Heitenried (canton Fribourg).

300 fr.

de récompense à personne qui pourrait procurer une place stable à jeune homme sérieux, parlant français et allemand, comme magasinier ou pareil.
Offres sous chiffres P 14917 F, à Publicitas, Fribourg.

Personne très capable demande

jours ou travaux chez elle de couture, lingerie, broderie.
S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41129 F.

Jeune Garçon

agé de 16 ans, cherche place en Suisse française dans bonne famille catholique pour apprendre la langue française. Place à l'année. 14920
S'adresser à R. Meuwly, instituteur, Planfajon.

Chemises Cravates Chaussettes

Vous trouverez ces articles dans les dernières nouveautés et aux prix les plus bas chez

ADLER

Prop. Müller-Gulnand
Fribourg, r. de Laus., 45

A vendre

une poussette moderne
S'adr. sous P 41128 F, à Publicitas, Fribourg.

BOULANGERIE-ÉPICERIE

à vendre en Gruyère, au centre d'un village (sans impôt communal). Facilités de reprise. On traiterait avec Fr. 10,000.—
S'adresser : Banque Reichlen & Cie, Bulle.